

Artiste	Agathon LEONARD (1841 - 1923)	
Titre	Sainte Cécile	
Date	1888	
Technique	Bas-relief en bronze, métal, alliage	
Dimensions	H. 36,5 cm ; L. 20,8 cm ; P.0,2 cm	
Provenance	Inconnue	
Mots-clés	Portrait, sainte, bas-relief, musique	

CONTEXTE

Sous la III^e République, les sculpteurs exposent principalement lors des Salons et des Expositions Universelles (1878, 1889 et 1900) soutenus par l'État pour non seulement affirmer la gloire et la richesse du pays mais aussi trouver des commanditaires.

Si l'affirmation de l'idée républicaine se traduit par de vastes programmes pédagogiques *via* les commandes de la statuaire urbaine, un courant symboliste apparaît en opposition au naturalisme. Tout comme chez les peintres de ce mouvement, les sculpteurs puisent leur inspiration dans les textes sacrés ou légendaires. La représentation de la femme y trouve une place importante, tour à tour désir et mort, innocence et sensualité, pudeur ou perversion et danger. A la fin du siècle, un autre courant plus décoratif, l'Art Nouveau, séduit également grand nombre de sculpteurs, dont Agathon Léonard est l'un des meilleurs représentants.

ARTISTE

Né en Belgique en 1841, Agathon Léonard suit ses études aux Ecoles académiques de Lille puis à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris. Après son installation dans la capitale où il expose au Salon de 1868, il adhère à la Société des artistes français puis à la Société Nationale des Beaux-Arts en 1897.

Engagé dans le courant de l'Art Nouveau, il expose de nombreuses pièces, en particulier à l'Exposition Universelle de 1900. Il réalise de nombreux médaillons, statuettes de bronze, de porcelaine ou de biscuit de Sèvres. Il sculpte le marbre, le quartz et l'ivoire. La figure féminine est un de ses sujets favoris.

ŒUVRE

Présentée à l'Exposition Universelle de 1889, l'œuvre est un portrait de sainte Cécile, le thème des saints étant alors très en vogue. Le bas-relief en bronze représente la jeune femme de profil à mi-corps. Son regard est pieusement dirigé vers le ciel. Un anneau enserre sa longue chevelure ondulée qui lui retombe dans le dos. Il renvoie au vœu de chasteté prononcé par la sainte. L'arrangement de la coiffure révèle le dessin d'une oreille délicate. Une auréole, cercle parfait, cerne la tête du personnage et rappelle sa nature céleste. Cécile est vêtue d'un riche manteau de brocart maintenu par une boucle. Le col rond de sa chemise apparaît sous la lourde encolure du manteau. La sérénité et la piété se dégagent de cette effigie sobre et élégante qui n'est pas sans rappeler les portraits des Italiens du Quattrocento.

L'artiste joue sur les oppositions du lisse et du relief où s'accroche subtilement la lumière, notamment dans les mèches de cheveux et l'ornementation fleurie du manteau.

Le portrait en bas-relief est posé sur un socle en saillie créant ainsi l'illusion d'une profondeur, procédé souvent utilisé dans les portraits italiens du Quattrocento. Sur ce socle figurent une lyre entourée d'une couronne de roses, des palmes, des motifs de lys ainsi que la signature de l'artiste. Ces éléments sont symboliques : les palmes rappellent son martyr, la lyre la musique dont elle est la patronne, les roses son amour de Dieu et le lys sa pureté.

Cécile est une sainte romaine qui aurait vécu au I^{er} ou au II^e siècle de notre ère. Elle n'apparaît dans la tradition qu'au V^e siècle. Issue de la noblesse romaine, elle est contrainte d'épouser Valerius alors qu'elle a fait vœu de virginité. Elle parvient cependant à convertir son époux au christianisme dans la chambre nuptiale après l'apparition d'un ange. Quand elle refuse de sacrifier aux dieux païens, elle se voit condamnée à étouffer dans une chaudière. Mais là encore elle est rafraîchie par une nuée céleste. Condamnée à être décapitée, elle résiste aux trois coups violents que lui porte le bourreau et agonise trois jours durant.

Dès le XV^e siècle, figurée seule, sainte Cécile a pour attribut un instrument de musique. C'est sur un contresens né au Moyen-Âge dans une phrase du récit de sa passion que l'on a cru qu'elle se rendait au supplice en jouant de l'orgue alors qu'elle cherchait à ne pas entendre la musique accompagnant son martyr. Elle est devenue depuis la patronne de la musique sacrée, des musiciens et des chanteurs.

PISTES PÉDAGOGIQUES

1^{er} DEGRÉ

Arts visuels

Profil en fil de fer

Se placer entre une source lumineuse et une surface. Poser de profil. Faire cerner les contours de l'ombre par un camarade. A partir du dessin recueilli, suivre le contour à l'aide d'un fil de fer souple. Les profils sont devenus lignes de métal. Suspendre ces portraits de la classe.

Profil paysage

Se faire photographier de profil. Agrandir le portrait en photocopiant. Découper la silhouette du visage. Imaginer un contexte à ce portrait : décor naïf, fantastique ou simplement «matérialiste» pour signifier sa personnalité.

Bas-relief

Réaliser un portrait sur une feuille de métal à repousser. Utiliser des pointes pour creuser, graver le support. Jouer sur les reliefs différents pour signifier les cheveux, les éléments du visage, la parure, le costume.

Lectures

La musique, écho des rêves et des émotions, accompagne l'homme depuis la nuit des temps.

Proposer des lectures et des écoutes musicales (de nombreux livres/CD sont aujourd'hui édités).

CLAVERIE Jean, *La ballerine de Théophile*, Éditions Gallimard, col. Folio Benjamin (Cycle 1)

CLAVERIE Jean, *Little Lou, la route du Sud*, Éditions Gallimard, col. Folio Benjamin, 2003 (Cycle 1)

CROZON Alain, *En avant la musique*, Éditions Seuil Jeunesse, 2004 (Cycle 1)

DESARTHES Agnès, *Comment j'ai changé ma vie*, Éditions École des Loisirs, col. Neuf, 2004 (Cycle 3)

ERBRUCH Wolf, *Les cinq affreux*, Éditions Milan, 1994 (Cycle 1 et 2)

VINCENT Gabrielle, *Le violoniste*, Éditions Rue du Monde, 2008 (Cycle 2)

2nd DEGRÉ

Arts Visuels

La vie en noir

Réaliser un portrait à partir de collages de différentes matières noires, analyser les incidences de la lumière sur les matières.

Tableau en relief

Créer un effet de profondeur en intégrant du relief à une image tout en lui conservant sa cohérence.

Autoportrait symboliste

Se représenter en imaginant une mise en scène et un contexte qui symbolise son état d'esprit.

LYCÉE PROFESSIONNEL

Arts Appliqués et cultures artistiques

Champ 2 « construire son identité culturelle »

Histoire des Arts

Arts, goûts, esthétiques

L'art et ses classifications. Le bas-relief en bronze, la vogue du thème des saints à la fin du XIX^e siècle.

Arts, artistes, critiques, publics : l'art et ses lieux d'exposition et de diffusion, leur impact sur la création et la réception, les institutions muséales comme discours de la société sur l'œuvre d'art. Les Salons et expositions organisés par l'Etat sous la III^e République.

Français, 2nde Bac Pro

Objet d'étude « Des goûts et des couleurs, discutons-en... ». Champ littéraire : Modernité : entre rupture et continuité : l'écho des peintres italiens du Quattrocento chez l'artiste. L'art Nouveau.

PARCOURS THÉMATIQUES DANS LES COLLECTIONS

Portraits en médaillons

PREAULT Auguste, *Médaillons en bronze*, vers 1830

CARPEAUX Jean Baptiste, *Édouard Reynaert*, bronze, 1867

Musique

GROUPE DU MAITRE AU FEUILLAGE EN BRODERIE, *Triptyque de la Vierge à l'Enfant entourée d'anges*, XV^e siècle

BOSCH Hiéronymus (d'après), *Le Concert dans l'œuf*, huile sur toile, XVI^e siècle

MIGNARD Nicolas, *Le Jugement de Midas*, huile sur toile, 1667

VUEZ Arnould de, *Sainte Cécile guérissant les malades*, huile sur toile, 1692

COURBET Gustave, *Après-dîner à Ornans*, huile sur toile, 1849

MOTTEZ Victor Louis, *La Résurrection des morts*, huile sur toile, 1870

MERSON Luc Olivier, *La Vision*, huile sur toile, 1872

BENJAMIN CONSTANT Jean Joseph Benjamin, *Intérieur de Harem*, huile sur toile, 1878